

Le Trophée Hayet fait escale à Sète



« À hisser ! » : Michael Wright à bord du brick *Morgenster* lors du Trophée Hayet 2015 à Vannes.

© B. Cormier/O.P.C.I.

Voilà un concours de chants de marins qui navigue : après Vannes en 2015, il abordera Sète le 25 mars 2016. D'autres ports sont pressentis pour 2017 et 2018. Seront-ils cette fois sur la Manche, ou sur la mer du Nord ?

L'appel dans *Trad mag*⁽¹⁾ a porté ses fruits : le Trophée Hayet vogue de nouveau. L'édition 2015 du concours, en mai dernier à Vannes⁽²⁾, a permis d'entendre, après présélection, cinquante concurrents (dix-sept groupes, quinze solistes et trois duos ; des formations ayant été sélectionnées dans plusieurs épreuves) venus de Haute et Basse-Normandie, Haute et Basse-Bretagne, Vendée, Charente, d'Anjou et de Grande-Bretagne. Huit solistes ou groupes ont gagné un Trophée.

Chanter sur la rue du quai

Comme on le souhaitait, le Trophée s'est déroulé sans sono, sur le quai, devant une foule attentive. Celle-ci était composée d'amateurs éclairés venus pour ce concours, d'amoureux de la culture maritime ne connaissant pas le trad' et de badauds (la fête n'était pas payante). Les chanteurs ont donc dû toucher le cœur de tous, connaisseurs et "découvrents". C'est là un des buts de ce concours : cultiver un art du chant traditionnel si intense qu'il accroche tous les publics,

et cela même quand on chante en solo une complainte de plus de dix minutes, comme l'a magnifiquement fait Agnès Valayé interprétant *Je me suis t-appareillé pour aller naviguer dans les îles de la France*⁽³⁾.

Une occasion également de mettre à l'honneur des chants rares, loin des standards trop souvent rabâchés. En 2015, la variété des types de répertoires maritimes était bien là : chant en breton de Johnnies⁽⁴⁾, par Gaël Rolland ; *Vallant dundée*, chant décrivant la pêche au thon à la voile (chanté par Moueiz Port-Rhu, et mené par le douarneniste Joël Perrot, qui l'a appris à bord)⁽⁵⁾. Sans oublier l'inénarrable et efficace version du chant à hisser *Hardi les gars vire au guindeau / Boutonne ta braguette*, mené (en hissant) par les Vendéens de Touline !⁽⁶⁾

À Vannes, le beau cabestan de l'association Phare Ouest a servi à virer, mais aussi de lieu de vie du concours. Son court plancher, avec au centre le "tambour" du cabestan, s'est mué en un "espace de liberté" permettant de chanter en plein air des complaintes ou de faire danser avec un respect naturel des auditeurs, sans être pourtant dans une fête issue d'une tradition locale. Le cabestan des Cancellais rejoindra Sète pour l'édition 2016. Au menu sétois, quatre épreuves : chants à écouter ou à danser des marins



À Sète, les chants à hisser se feront à bord d'un trois-mâts morutier en bois. Remontons le temps : voici le terre-neuvier *Marité*, aujourd'hui armé à Granville, pavésé lors de son baptême à Fécamp, le 24 juin 1923.

© A. Cizec (coll. P. Savigny)

et des populations portuaires du Ponant et du Levant, chants soutenant les gestes de travail des gens de mer, chants à virer (en virant), chants à hisser (en hissant).

Cap sur Escale

Créée récemment (2010), "Escalade à Sète" (qui se déroule tous les deux ans) est aujourd'hui la plus importante fête de la côte méditerranéenne française mettant en valeur la culture maritime traditionnelle⁽⁷⁾. L'association organisatrice y donne autant d'importance à la flotte invitée⁽⁸⁾ qu'aux chansons et musiques maritimes⁽⁹⁾ ou encore aux traditions culinaires du port⁽¹⁰⁾. Si chaque édition a ses particularités — cette année, les Catalans seront les invités d'honneur (bateaux, musiciens, etc.), et une flotte menée par le paillebot Santa Eulalia (1918) cabotera de Barcelone à Sète, reprenant l'historique route des agrumes; on y fêtera par ailleurs les 350 ans de "Cette" —, l'esprit des fondateurs reste identique: faire d'une fête à plus de deux cent mille personnes un espace de convivialité sans sonorisation (sauf une grande scène où se dérouleront, entre autres, plusieurs concerts collectifs avec les "équipages musicaux" de la fête spécifiques au festival). Et aussi un espace de découverte des cultures maritimes et des musiques traditionnelles ancrées dans une pratique locale, ainsi que de rencontres entre les marins férus de voile traditionnelle, les pêcheurs professionnels, les chanteurs... Un pari complexe, que l'O.P.C.I.⁽¹¹⁾, conseiller de la manifestation et coorganisateur du programme musical, aide l'association Escalade à Sète à réaliser.

Appel est lancé pour ceux qui veulent s'inscrire au Trophée 2016, qui aura lieu le 25 mars prochain à Sète⁽¹²⁾. Place aux Marseillais, aux Toulonnais, aux Sétois bien sûr, et autres chanteurs de Martigues ou de La Ciotat, sans oublier les Catalans, les Corses, les Génois, etc. Bref, place à tous ceux qui font vivre les chants des marins méditerranéens... Sans délaissier pour autant les beaux répertoires des ports ponantais, de Saint-Jean-de-Luz à Dunkerque. Et en cette année du bicentenaire de Waterloo, on fera quand même une place aux Anglais... S'ils ne nous chantent pas *Boney Was a Warrior*⁽¹³⁾!

Michel Colleu ■



« À virer ! » avec Fortune de Mer (Saint-Brieuc), Trophée Hayet 2015.



- (1) : *Trad magazine* n°156.
- (2) : *Trad magazine* n°159.
- (3) : chanté par Willy Doucet, de St Alphonse, Nouvelle-Écosse. On peut entendre cet enregistrement réalisé en 1962 par M. Andral et C. Roy sur le CD "Chants et complaintes maritimes des Terres françaises d'Amérique", (Chasse-Marée, 1999). Texte et musique publiés dans le "Cahier de chants de marins (vol. 5)" du Chasse-Marée.
- (4) : paysans bretonnants s'embarquant à Roscoff pour vendre des oignons au Pays de Galles, collecte MN ATP à l'île de Batz, publié dans la revue des ATP, 1954.
- (5) : composé en 1906 par Paul-Émile Pajot (timbre : *Frou-frou*), mais les Douarnenistes ont leur version locale, cf. CD du groupe.
- (6) : chanté par Henri Bénéteau, de St-Gilles-Croix-de-Vie, né en 1917. Entr. J.-P. Bertrand, 1998, Base Arexpcp, réseau RADdO, 085_01_1998_0044
- (7) : *Trad magazine* n°142.
- (8) : en 2016, les quatre-mâts Sedov et Krusenstern, les deux plus grands voiliers traditionnels du monde, mais aussi les catalanes et autres barques à voiles latines, etc.
- (9) : avec les hautbois et tambours sétois Chiviraseta et de l'île de Kerkennah (Tunisie), le chanteur napolitain Giovanni Mauriello, les Normands de Marée de Paradis, les Bretons de l'Armée du Chalut, etc.
- (10) : "escalade assiette", pour valoriser la cuisine sèteoise.
- (11) : Office du patrimoine culturel immatériel.
- (12) : s'inscrire avant le 15 janvier à la présélection; jury présidé par l'ethnologue Pierre Laurence. Pour avoir le règlement : michel@escaleasete.com — 06 34 96 03 13
- (13) : sur l'air de *Jean-François de Nantes*, "Sailor John" chantait les défaites de Napoléon, surnommé dédaigneusement *Boney*.



Un bel équipage de Marseillais ou de Provençaux à bord du trois-mâts Rochambeau en 1907 à San Francisco, formant un orchestre de bord pour pratiquer des "dances de caractère": accordéon, tambourin, cymbale, tambour, triangle... Ainsi que poète du cuistot et assiette du mousse ! Et bâton de maître de danse.



Les Trophées 2015

Trophée Capitaine Hayet 2015 (toutes épreuves confondues) : Maurice Artus (85), Gaël Rolland (35), Agnès Valayé (27), Miguel Biard (76), les frères Wright (Angleterre), Mouëz Port Rhu (29), Pont Supérieur (35) ; Les Pirates (35). Prix Spéciaux : prix de l'encouragement au duo Biard (76). Prix de la composition décalée : Les Déferlantes (35). Prix de la chanson en breton : Gaël Rolland (35). Prix de la P'île Annick : David Guichard (35). Prix du répertoire : Toulne (85). Prix du public : Fortune de Mer (22), Shantymor (56).